

DISCUSSIONS
IN
EGYPTOLOGY

27

1993

DISCUSSIONS
IN
EGYPTOLOGY

27

1993

DISCUSSIONS IN EGYPTOLOGY

ISSN 0268-3083

© 1993 Authors
All Rights Reserved

Editor: Alessandra Nibbi

Reviews Editor: Angela Tooley

OBITUARY

We announce with great regret the loss of one of our most enthusiastic contributors, Professor Mostafa El Alfi, of the University of Benha, Egypt. Our sympathy goes out to his wife and family.

Professor El Alfi left us a number of articles for publication. These will continue to appear in our journal for some time to come.

Alessandra Nibbi

TABLE OF CONTENTS

R. Bauval	The Upuaut Project: New Findings in the southern Shaft of the Queen's Chamber in Cheops Pyramid.	5
V. Dobrev	Observations sur deux statues de Menkaouré du musée de Boston.	9
M. El Alfi	La liste des rois d'Abydos.	19
R. Krauss	März, April und Mai als durchschnittliche Monate der Getreideernte im antiken und neuzeitlichen Ägypten.	27
J. Legon	The Air-Shafts in the Great Pyramid.	35
C. Lilyquist	On (late) Middle Kingdom Style, with Reference to Hard Stone Scarabs, Inlaid Jewels and Beni Hasan.	45
A. Nibbi	Pot Bellows and Pot Stands.	59
G. van Oosterhout	Sirius, Venus and the Egyptian Calendar.	83
M. Patané	Deux points relatifs aux textes des Pyramides à la Basse Époque.	97
REVIEWS		
D. Aston	P. James et alii, <i>Centuries of Darkness</i> , Jonathan Cape, 1991.	101
A. Dodson	C. N. Reeves, ed. <i>After Tut'ankhamun: Research and Excavation in the Royal Necropolis at Thebes</i> , Kegan Paul International, London, 1991.	105
T. Du Quesne	E. Hornung, <i>The Tomb of Pharaoh Seti I</i> , Artemis Verlag, Zürich/München, 1991.	111
H. McCall	T. G. H. James, <i>Howard Carter, the Path to Tut'ankhamun</i> , Kegan Paul International, London, 1992.	117
J. Malek	F. Gomaà, R. Müller-Wollermann and W. Schenkel, <i>Mittelägypten zwischen Samalut und dem Gabal Abu Sir</i> , TAVO Reihe B, Nr. 69, Ludwig Reichert Verlag, Tübingen, 1991.	121
A. Tooley	A. H. Bomann, <i>The Private Chapel in Ancient Egypt</i> , Kegan Paul International, London 1991.	127
BOOKS RECEIVED		131

OBSERVATIONS SUR DEUX STATUES DE MENKAOURË DU MUSÉE DE BOSTON

Vassil DOBREV (Paris)

La grande statue en albâtre du roi Menkaourë ¹ est l'un des chefs-d'oeuvre de la sculpture royale de l'Ancien Empire (Planche I). Le pharaon est assis sur un siège cubique sans dossier ²; sa main gauche est posée à plat sur le genou gauche, tandis que, sur la cuisse droite, il pose sa main droite fermée qui serre le mouchoir. Vêtu de la seule *chendjit* à plis, Menkaourë est coiffé du *nemes* lisse à bandeau frontal au centre duquel se dresse l'*uraeus*; les retombées latérales du *nemes* sont plissées ³. Le pharaon porte une fine moustache et son visage plein, légèrement souriant, est allongé par une barbe postiche striée horizontalement.

Menkaourë est représenté dans des proportions une fois et demie plus grandes que la taille humaine ⁴. Les fragments

¹ Boston, MFA 09.204, cf. PM III², 32-33; Reisner, *Mycerinus*, p.108 (1); Vandier, *Manuel III*, p.25; Smith, *Ancient Egypt*, Cat. MFA Boston (1960), p.46, 49. Cette statue en albâtre translucide, ou plutôt en calcite, a été mise au jour dans le temple funéraire de Menkaourë en 1907. Découverte en nombreux fragments, elle est présentée au musée de Boston entièrement restaurée, les éléments du corps qui manquent ayant été reconstitués en plâtre; sa hauteur actuelle est de 260 cm. Sur les étapes successives de la restauration de cette statue, cf. Dunham, *BMFA* 33, 1935, p.21-25, fig.1-8.

² Les côtés latéraux du siège ne sont pas inscrits; les fragments découverts avec le nom de Menkaourë, cf. Reisner, *Mycerinus*, p.108 (1) (f), pourraient provenir d'une inscription près des pieds du pharaon (à comparer avec le socle inscrit d'une autre statue de Menkaourë au Musée du Caire (JE 40 703), cf. Reisner, *op. cit.*, p.110 (18)).

³ Les extrémités intérieures des retombées latérales du *nemes* sur la statue restaurée sont représentées lisses, mais les fragments originaux montrent clairement qu'elles étaient plissées.

⁴ Cette sculpture de Menkaourë apparaît comme l'une des plus grandes statues actuellement connues de l'Ancien Empire; elle serait néanmoins plus petite que la statue d'Ouserkaf, à laquelle appartenait la tête colossale en granite, venant de son temple funéraire à Saqqara (Musée du Caire JE 52 501).

subsistants de son corps sont d'un excellent modelé et mettent en évidence l'imposante musculature du roi qui a des épaules très larges, des pectoraux et des biceps bien développés.

La plupart des fragments de cette statue ont été découverts dispersés dans un magasin et dans un couloir situés près de l'angle Nord-Ouest du temple funéraire de Menkaourê à Giza ⁵. Compte tenu de sa taille et de sa provenance, on peut imaginer qu'à l'origine la statue devait être placée contre le mur Ouest de la longue chapelle centrale, située au milieu de la partie occidentale du temple funéraire de Menkaourê ⁶. Les dimensions de cette chapelle permettent d'accueillir une si grande statue qui devait jouer le rôle principal pour le culte funéraire du pharaon. De plus, les côtés latéraux du siège n'étant pas inscrits, il semble évident que cette statue n'était pas prévue pour être vue de profil; cet emplacement, entre les deux murs de la chapelle centrale du temple, semble donc tout à fait indiqué.

L'observation d'ensemble de cette statue donne l'impression d'une disproportion sensible entre la tête et le corps du roi, renforcée par la largeur exceptionnelle de ses épaules (un peu plus de trois fois la hauteur de la tête) ⁷; de plus, la coiffure du pharaon, le *nemes*, passe au ras du crâne et ne contribue pas à allonger la tête de Menkaourê. L'explication de cette disproportion semble assez difficile; pour certains la tête est trop petite par

⁵ Cf. Planche II (20) et (15).

⁶ Cf. Planche II (8).

⁷ La tête et les fragments du corps de Menkaourê n'ont pas été découverts ensemble, mais la reconstitution de cette statue ne peut pas être mise en doute, puisque la tête se raccorde avec l'épaule gauche; il est donc impossible de supposer que cette tête appartient à un autre corps.

rapport au corps *, tandis que d'autres soulignent la largeur exceptionnelle des épaules, mais mettent en doute les capacités du sculpteur qui aurait été gêné par les grandes dimensions de la statue *. Pour ma part, la raison de cette disproportion actuellement visible n'est pas liée à une quelconque transformation de la tête, mais elle serait plutôt expliquée par une intention artistique d'allonger le corps de Menkaourê et d'élargir ses épaules. Il me semble aussi improbable de mettre en doute le talent du sculpteur, compte tenu de l'excellent modelé de la statue; de plus, il apparaît que l'artiste a fait preuve d'une perspicacité, concernant l'espace et les proportions, rarement atteinte dans l'antiquité.

La statue de Menkaourê est aujourd'hui exposée dans une salle du Musée de Boston qui n'a pas été conçue spécialement pour elle; en conséquence, la perception actuelle de cette statue ne correspond en rien à celle du prêtre égyptien entrant dans la chapelle centrale du temple pour déposer les offrandes devant cette grande statue. Au musée, nous avons la possibilité de voir la statue de face ou de profil et de prendre un recul suffisant pour apprécier ses proportions, alors que le prêtre ne pouvait l'apercevoir que de face, dans un espace limité par les murs latéraux de la chapelle. On sait

* D'après Kozloff (*Third International Congress of Egyptology*, 5-11 September 1982, Programme (Toronto 1982), p.32), Menkaourê aurait pu usurper la statue d'un roi précédent, en retaillant la tête à son image; Lacovara et Reeves (*RdE* 38, 1987, p.111-115) ont la conviction que Menkaourê portait à l'origine la couronne blanche, mais pour des raisons inconnues cette composition initiale a été changée en faveur d'une tête coiffé du *nemes*, ce qui a entraîné la perte des proportions; pour Lehner (cf. Lacovara, Reeves, *op. cit.*, p.113, n. 18) la réduction de la tête aurait pu être due à un défaut de la pierre.

* Cf. Vandier, *Manuel* III, p.25.

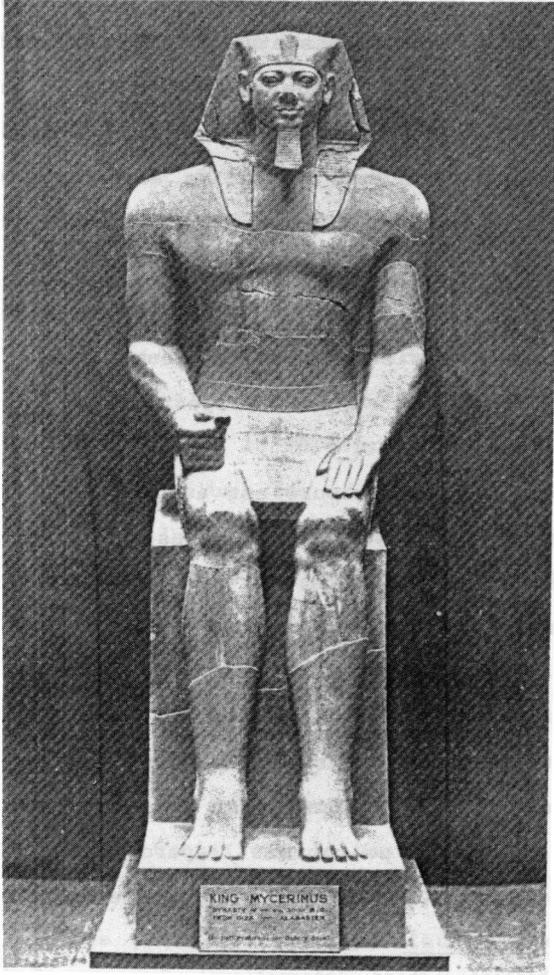


Planche I : la grande statue en albâtre du roi Menkaourê
(d'après Dunham, *BMFA* 33, 1935, p.24, fig.8).

que le corps d'un homme assis, vu de face, paraît trapu par rapport à la tête, puisque la partie assise du corps est invisible ou extrêmement raccourcie; l'harmonie entre la tête et le corps existe quand l'homme est vu debout et de face. Pour cette statue de Menkaouré assis, la hauteur de sa tête est contenue huit fois entre le sommet du crâne, couvert du *nemes*, et les pieds du pharaon; c'est la même proportion qu'on retrouve pour la représentation de Menkaouré en compagnie de son épouse (Boston MFA 11.738), où le pharaon est également coiffé du *nemes*, mais il est debout ¹⁰. Il semble donc que la grande statue de Menkaouré a le corps exagérément allongé pour éviter que la figure du roi, représenté assis, n'apparaisse pas trop trapue, ce qui peut se concevoir si cette statue n'est perceptible que de face.

D'autre part, les épaules très larges de Menkaouré peuvent être expliquées par la perspicacité étonnante du sculpteur. Celui-ci a su imaginer l'effet produit par la perspective dans la très longue chapelle centrale du temple funéraire de Menkaouré (environ 12 m). On pénétrait dans cette chapelle par l'Est, alors que la statue devait y être placée contre le mur Ouest ¹¹; ainsi, les murs latéraux de la chapelle convergeant vers un point imaginaire, au centre du mur Ouest, pouvaient contribuer à rétrécir les épaules royales qui auraient été élargies pour l'éviter. Cet effet de perspective devait être sensiblement renforcé par les rayons de lumière pénétrant dans la chapelle de l'Est vers l'Ouest,

¹⁰ Cf. Reisner, *Mycerinus*, 110 (17); cette représentation du pharaon debout et coiffé du *nemes* est actuellement la seule connue pour le roi Menkaouré.

¹¹ Cf. Planche II (8).

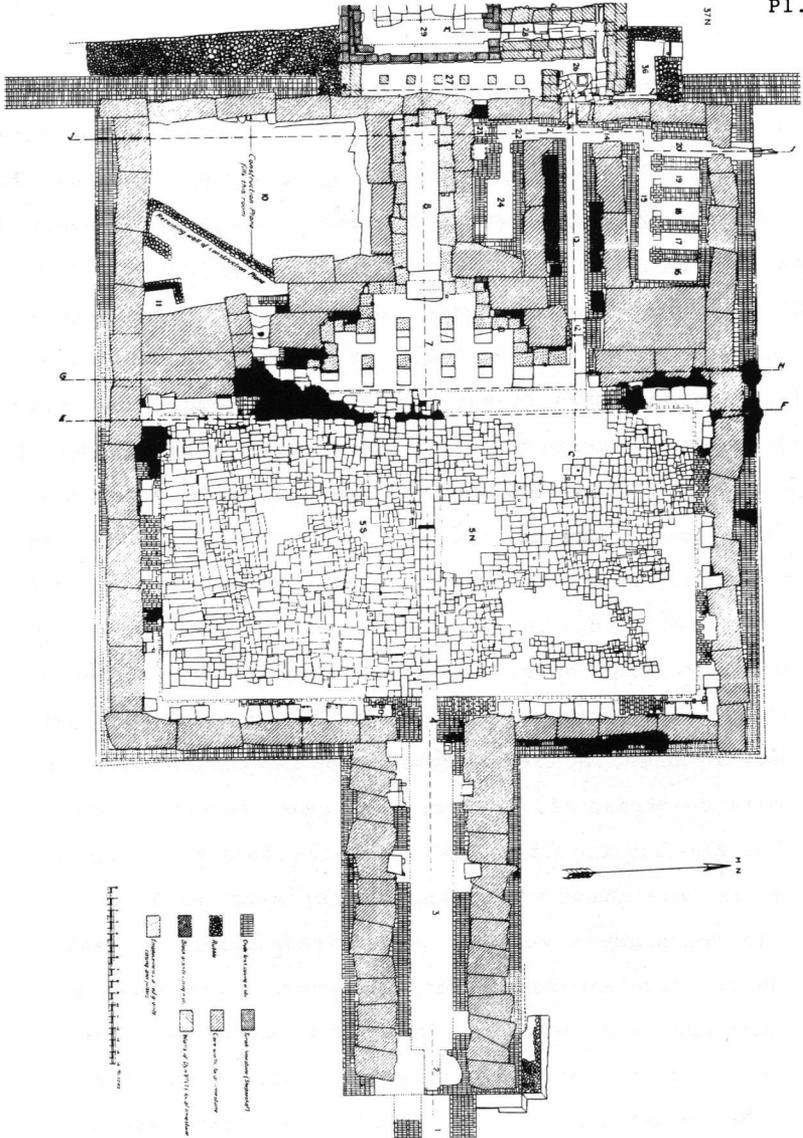


Planche II : plan du temple funéraire de Menkaourê à Giza
(d'après Reisner, *Mycerinus*, plan I).

depuis la porte qui ouvrait sur un portique à piliers, à proximité de la grande cour à ciel ouvert ¹².

*
* * *

La statue en schiste du roi Menkaourê et de son épouse ¹³ est un autre chef-d'oeuvre de la statuaire de l'Ancien Empire; bien que cette dyade ne porte aucune inscription, il est généralement admis que le pharaon est en compagnie de la reine Khamerernebty II (Planche III).

Sculpté avec beaucoup de soin et de finesse, le couple royal a un aspect très réaliste, renforcé par les proportions parfaites des figures. Le modelé est poussé jusqu'au point de rendre le moindre détail des corps et des visages qui esquissent un léger sourire. Malgré cette volonté évidente du sculpteur d'être précis et expressif, il est étonnant de constater que le modelé des orteils de la reine n'est pas terminé et que de nombreux détails de la parure royale ne sont même pas indiqués : ainsi la *chendjit* de Menkaourê (un pagne généralement plissé) n'a pas de plis, tandis que les mèches de cheveux sur la perruque tripartite de la reine ne sont pas précisées; l'absence de ces détails conduit à considérer cette statue comme inachevée. Malgré cela, elle a été peinte, car des traces de couleur rouge subsistent encore sur le visage du roi. Est-ce le témoignage d'une certaine précipitation, la statue du couple royal ayant dû rapidement prendre sa place

¹² Cf. Planche II (7) et (5).

¹³ Boston, MFA 11.738, cf. PM III², 29; Reisner, *Mycerinus*, p.110 (17); Vandier, *Manuel III*, p.24; Smith, *Ancient Egypt*, Cat. MFA Boston (1960), p.43, 47. Découverte en 1910 dans le temple de la vallée de Menkaourê, cette dyade en schiste foncé est intacte et mesure 142 cm de hauteur.



Planche III : la statue en schiste de Menkaourê et de la reine
(d'après Reisner, *Mycerinus*, pl. 56).

dans le temple de la vallée de Menkaouré à Giza, sans qu'elle soit terminée, ni inscrite ? Etant donné que ce type de groupe statuaire est extrêmement rare parmi les statues royales de la IV^e dynastie ¹⁴, bien que très à la mode dans les représentations de particuliers, on peut supposer que cette dyade a dû jouer un rôle important pour le fonctionnement du temple de la vallée de Menkaouré. Cette précipitation est vraisemblablement due à la mort prématurée de Menkaouré, qui serait confirmée aussi par l'état de construction inachevé de son complexe funéraire terminé au cours du règne de son successeur, le roi Chepseskaf ¹⁵; nous savons que le temple funéraire de Menkaouré a été hâtivement achevé en briques crues, matériau également utilisé pour l'ensemble de son temple de la vallée. Hérodote (*Livre II*, 133) mentionne qu'un oracle de Bouto annonça à Menkaouré qu'il ne lui restait plus que six années à vivre et qu'il mourrait à la septième; toujours d'après Hérodote, à la suite de cette prédiction tragique, Menkaouré s'était considéré comme un homme condamné; était-il atteint d'une cruelle maladie ? Dans ce cas, pendant ses dernières années de règne, Menkaouré n'a peut-être pas pu exercer pleinement le pouvoir. A l'appui de cette hypothèse viendrait notre statue où la reine Khamernernebtj II a pratiquement la même taille que le pharaon, ce qui est

¹⁴ Deux statues fragmentaires représentent également le couple royal de cette époque : Djedefrè et son épouse (Louvre, E 12627 et Munich, AS 5243).

¹⁵ Un décret royal, retrouvé dans le temple funéraire de Menkaouré, est daté du règne de Chepseskaf (l'année suivant le premier recensement du bétail); il mentionne, entre autres, des travaux concernant le complexe funéraire de Menkaouré, cf. Reisner, *Mycerinus*, p.278-279 (n° 1, n° 2), pl. 19 b d; Goedicke, *Königliche Dok. AR*, *ÄgAbh* 14, p.16-21, fig.1.

exceptionnel pour une épouse royale ¹⁶. Cette représentation met la reine à égalité avec le roi; pourrait-on imaginer que Khamernerneby II ait pu partager le pouvoir de Menkaouré ? Cette idée est renforcée par l'absence de l'*uraeus* sur le *nemes* royal qui semble intentionnelle ¹⁷. La disparition délibérée de l'*uraeus* sur le front de Menkaouré pourrait indiquer qu'au cours des ses dernières années, le roi, malade, a associé la reine au pouvoir. Cette statue serait alors la pétrification dans un matériau éternel de l'état exceptionnel de la vie politique à la fin de la IV^e dynastie.

¹⁶ Cette statue de Menkaouré et de sa reine est unique en son genre; les deux statues fragmentaires de Djedefrè, accompagné de son épouse agenouillée près de lui (cf. note 14), sont très différentes : la taille de la reine est infiniment plus petite que celle du roi.

¹⁷ L'absence de l'*uraeus* sur le front du pharaon aurait pu être expliquée par l'état inachevé de certains éléments de la parure royale, mais le profil du visage de Menkaouré permet de se rendre compte que l'*uraeus* n'était même pas prévu sur le front royal couvert du *nemes*. On peut donc considérer cette absence comme délibérée, d'autant plus que la série de statuette inachevées de Menkaouré (Reisner, *Mycerinus*, p.112-113 (25-38)) le représentent toutes avec l'*uraeus*, même quand l'état du modelé n'est juste qu'ébauché. A propos de la symbolique de l'*uraeus*, rappelons qu'au Nouvel Empire, quand Horemheb devint pharaon, on a ajouté l'*uraeus* à ses représentations dans sa tombe de général à Saqqara, afin de faire état du changement. Dans ce cas, l'absence intentionnelle de l'*uraeus* n'indique-t-elle pas la perte du pouvoir réel du pharaon ?